

## Introduction 5 octobre

Chers camarades,

Je suis heureux de vous accueillir, après Didier, dans cette salle des docks de ST Denis où nous tenions notre 36<sup>eme</sup> congrès en Février dernier.

Vous vous rappelez aussi sans aucun doute que fin janvier 2012 nous organisâmes ici même une réunion identique préparatoire aux élections présidentielles et législatives.

Donc, bienvenue à la maison.

Nous y avons maintenant nos repères et habitudes ce qui d'ailleurs a rendu d'autant plus agréable et efficace le travail préparatoire avec les responsables du lieu. Permettez moi en votre nom de les remercier pour leur disponibilité , compétence, et gentillesse tout simplement .

L' ordre du jour unique de cette journée du 5 octobre est la préparation des élections municipales.

Après le Conseil National des 25 et 26 mai , consacré à cette échéance, nous avons prévu initialement une nouvelle séance de travail de notre direction ce week-end .

Mais il nous est apparu nécessaire pour plus d'efficacité et de cohérence d'avoir une réunion qui, malgré un calendrier chargé, une préparation raccourcie et 3 semaines seulement après la fête de l'Humanité, permette de vous associer , animatrices et animateurs de section, qui êtes les artisans et les maîtres d'œuvre les plus directement impliqués dans leur préparation .

C'était aussi considérer l'importance que nous accordons à cette élection , qui représente pour nous un enjeu majeur .

Mais justement , l'un des intérêts de notre discussion d'aujourd'hui ne doit il pas être de préciser et de donner du sens à cet enjeu ?

Autrement dit, que voulons nous , nous, parti communiste français, qui ressorte de cette élection, quels objectifs nous donnons nous et comment pensons nous y parvenir, au delà des particularités et configurations propres à chaque territoire , à chaque commune ?

Réaffirmons d'emblée , (est ce vraiment enfoncer une porte ouverte ?), que l'élection municipale est d'abord une élection locale, dont dépendra la

constitution de majorités politiques dans les municipalités et les agglomérations...

Dans le même temps elle établira , à l'échelle du pays, un nouveau paysage et un nouveau rapport de forces politiques dont nous aurons à tenir compte pour la suite de notre action et dans notre volonté de rassemblement pour un changement de cap de la politique gouvernementale et pour sortir des choix d'austérité qui ont cours en France et en Europe.

Notre travail consiste donc a valoriser et à prendre à bras le corps les enjeux à l'échelle de nos villes, en les inscrivant dans notre bataille nationale dont elles constitueront une étape décisive.

C'est cette orientation qui, dans la diversité des situations sur lesquelles vous agissez, donnera du sens à cette échéance , et qui formera le socle politique commun sur lequel se fondera l'unité et la convergence d'action des communistes .

Les électeurs ne confondent pas les scrutins et répondent toujours à la question qui leur est posée : cette élection, pas plus que l'élection européenne qui la suivra , ne débouchera sur une nouvelle majorité politique dans le pays et ils le savent .

Certes un sondage du JDD de la semaine dernière précise qu'un nombre de Français plus important qu'en 2008 sera motivé par un vote sanction à l'égard de la politique gouvernementale. Rien d'étonnant dans le contexte actuel de popularité de l'exécutif en chute libre....

Mais 61 % disent qu'ils se prononceront prioritairement en fonction des réalités locales.

Les questions que les gens vont donc se poser de plus en plus à l'approche de l'échéance sont : « qu'est-ce qu'il est possible de faire aujourd'hui dans le domaine du logement, des transports, de l'éducation, de l'accès aux services publics, à la santé, à la culture et aux loisirs dans ma ville ?

Comment y parvenir ? Que peut-il sortir de bon pour moi de cette élection ? »

Une séance de notre journée de travail sera consacrée à un exposé d'un responsable de l'IFOP sur les attentes de l'électorat PCF et front de gauche , leur perception de la situation politique et leurs regards sur les enjeux des futures échéances notamment municipales ; un moment utile pour mieux percevoir les réalités de l'opinion publique en général et de nos électeurs en particulier.

Ce que nous voulons réaffirmer, aujourd'hui et dans la campagne, c'est notre ambition pour les communes, lieu essentiel de vie et d'expression démocratique de nos concitoyens, lieu majeur de leur mobilisation et de leur lutte.

Ambition pour que puisse se développer dans chaque ville des politiques de solidarité face à la crise et à la dégradation considérable des conditions de vie, de pouvoir d'achat, d'accès au service publics et aux biens communs comme l'eau l'énergie ou la culture, des politiques démocratiques et participatives associant de façon toujours plus étroite les citoyens aux décisions qui sont prises.

Ambition également pour que les communes disposent des moyens nécessaires à ces politiques publiques ce qui rejoint notre bataille, nationale, pour desserrer l'étau de la réduction des dépenses en ce domaine dont on veut nous imposer le dogme intangible.

Porter une grande ambition pour le développement des politiques publiques à l'échelle communale est l'acte politique que nous voulons affirmer aujourd'hui et porter résolument dans notre campagne.

Mesurons en aussi les obstacles : cette élection intervient dans un contexte d'attaque sans précédent contre le fait communal, de recomposition du territoire en faveur des marchés financiers, à travers la mise en place des métropoles et le remodelage des cantons et des départements.

Mais faisons de l'ampleur de l'attaque une force : investir l'enjeu communal c'est refuser la mise en coupe réglée de nos territoires au nom de leur mise en concurrence, c'est poser la nécessité de rassemblements à gauche les plus larges possibles jusqu'à la constitution de majorités municipales en capacité de desserrer l'étau des politiques d'austérité qui étouffent les collectivités.

Cette ambition pour nos communes nous souhaitons la donner à voir et qu'elles s'exprime aujourd'hui, en dégageant, à travers vos interventions, les quelques grands axes de contenus et de projets concrets, mobilisateurs, qui, avec toutes les adaptations nécessaires, seront le bien commun des communistes et du front de gauche tout au long de la campagne et bien sûr, au cours de leur mandat dans les conseils municipaux et structures intercommunales dans lesquels ils siégeront.

Pierre les formalisera dans son intervention, à la fin de nos travaux.

Ce qui nous détermine en fin de compte c'est notre ambition pour les gens et l'intérêt des populations de nos villes.

Et ce quelle que soit leur taille ou leur place dans le paysage politique et institutionnel national.

C'est ce qui nous détermine à Lille comme à Nantes, à Lyon comme à Marseille, à Paris comme à Artannes, si vous me pardonnez de donner ici existence, l'espace d'un instant, à cette charmante bourgade tourangelle de 2000 habitants, sise au cœur de la très balzacienne vallée du Lys, bercée par ses moulins et les clapotis de l'Indre, et dont, plus prosaïquement, le mode de scrutin a de fait changé, ce qui pour la première fois permettra au camarade qui y vit et y milite depuis des années, de mener une très belle liste de rassemblement de toute la gauche.

Mais affirmer de l'ambition pour nos communes en valorisant leur rôle et l'importance des décisions qui s'y prennent, c'est aussi s'inscrire dans notre visée nationale pour des politiques alternatives et de sortie de crise.

Cela nous amène à porter tous ensemble la nécessité de sortir de cette élection avec un réseau d'élus renforcé, sur l'ensemble du territoire.

Nous nous devons de nous placer résolument en conquête de ce point de vue.

Cette ambition ne repose pas sur des intérêts exclusivement partisans. Elle touche à notre conception même de la transformation sociale, à la place que les citoyens doivent y occuper, à la manière dont nous voulons créer des majorités d'idées et des majorités politiques pour les mettre en œuvre.

Les élus communistes et du FDG, maires adjoints conseillers municipaux et communautaires occupent dans cette visée une place originale et irremplaçable.

Car nous considérons la présence active, en lien avec le mouvement social et les luttes citoyennes, d'élus dans tous les lieux de pouvoir, dans tous les lieux où se prennent des décisions qui touchent à la vie des gens, comme une dimension essentielle du rapport des forces nouveau à créer pour que les choses changent.

Dans cette période de crise cette question prend une dimension encore plus aiguë. Sans anticiper la discussion, je sais que de nombreux élus, maires en particulier, dans les échanges préparatoires à cette journée que nous avons eus avec quelques uns d'entre eux, disent combien ils sont confrontés à la « paupérisation » croissante de leur population, pour laquelle les difficultés

d'emploi, de logement, de pouvoir d'achat, sont l'objet d'un combat permanent . Pour beaucoup c'est de survie dont il s'agit....

Tous disent aussi combien la réduction des moyens dont disposent les communes les handicapent pour répondre à cette situation.

Mais ils se savent utiles pour mettre en place les solidarités concrètes et quotidiennes et agir sur tous les leviers possibles dans leur commune pour mettre en place des politiques, à moyen et long terme, qui permettent de répondre aux attentes, aux urgences devrais je dire.

Et de ce point de vue des majorités de gauche ou de droite dans les communes, ce n'est pas la même chose pour les gens . Et avoir ou pas des élus communistes et du FDG dans toutes les villes , qu'ils soient minoritaires, dans des majorités, adjoints ou maires, ce n'est pas la même chose non plus .

Les attaques dont sont victimes aujourd'hui ces lieux essentiels de proximité , doivent nous renforcer dans l'objectif de les investir pleinement , y compris les agglomérations et les métropoles, pour que les exigences citoyennes puissent s'y faire entendre.

Militants communistes , les élus occupent aussi une place particulière pour porter l'espoir de solutions à gauche et inscrire leur action dans notre visée de transformation sociale.

Nous connaissons les liens étroits que leur mandat leur permet de nouer avec les populations , les possibilités de dialogue et de rayonnement qui en découlent.

Dans de nombreuses petites villes ou villages, l'élu-e communiste est parfois le ou la seul-e membre du parti, il ou elle est le la seul-e à pouvoir donner un autre éclairage sur l'actualité que celui que donne les médias, le la seul-e a pouvoir faire identifier les véritables causes et responsables de la crise, à pouvoir montrer aux gens l'essentiel quand tout est fait pour monter en épingle l'accessoire ou le secondaire, qui divise , paralyse l'action et le rassemblement.

Je garde à ce propos profondément en mémoire ces deux ou trois heures passés il y a quelques jours avec le maire communiste d'Algrange, près de Florange en Moselle , dans cette si belle et émouvante vallée de la Fensch où les blessures profondes se conjuguent avec une volonté toujours intacte de solidarité et de lutte. Élu maire au terme d'une campagne de terrain et de porte à porte systématique en 2008 alors qu'il était le seul membre du parti

de sa ville, il peut aujourd'hui s'appuyer sur un réseau militant de 16 camarades ....

Car nous considérons que l'efficacité de notre combat révolutionnaire passe par le déploiement le plus large de notre richesse militante, par la capacité individuelle et collective à s'adresser au maximum de personnes . Nous y travaillons depuis plusieurs congrès et avons progressé dans la dernière période.

Se doter d'un réseau d'élus significatif participe de cet effort .

L'orientation de notre campagne à partir de là se dessine clairement : Nous avons 3 défis devant nous :

- d'abord battre la droite et barrer la route aux appétits de l'extrême-droite ; leur complémentarité , les propos récents de F Fillon l'ont attesté , est de plus en plus évidente même si elle n'est pas dénuée de concurrence.

- Affronter ensuite le débat de projet à gauche et réélire des majorités dans lesquelles la place des communistes et du Front de gauche sera renforcée au service de projets utiles à répondre aux besoins de la population.

- Associer enfin au maximum nos concitoyens et créer une mobilisation dans la participation au débat et dans le vote lui même.

Tout ce que nous arriverons à capitaliser dans ce sens dans les semaines qui viennent sera autant de points d'appui pour la suite de nos batailles politiques, à commencer par l'élection européenne , dont la date le 25 mai , laissera peu de temps à la campagne, une fois terminée celle des municipales.

Bien sûr nous aurons un choix de configuration de liste à faire le moment venu. Nous savons que les périmètres du rassemblement seront différents d'une commune à l'autre , selon leur contexte politique ...Mais dans les villes ou nous avons un maire sortant , dans celle que nous voulons conquérir, comme dans celles ou nous participons à une majorité animée par un maire socialiste ou encore dans les villes de droite notre boussole est la même : celle d'un rassemblement le plus large possible des forces de gauche. Avec en tête l'intérêt des populations de nos communes.

Pascal Savoldelli développera cet aspect en début d'après midi .

A chacun ensuite d'apprécier dans sa commune dans quelle configuration ce rassemblement peut s'opérer dès le premier tour puis lors du second.

Dans les campagnes berrichonnes on affirme que les chèvres ne mangent jamais le chou de la même manière, mais qu'enfin la finalité leur est commune .

Cette appréciation doit se faire dans la confiance dans l'intelligence des communistes pour apprécier leur situation locale . Il y a débat. Ce débat est contradictoire. La seule chose qui compte c'est qu' il se déroule en possession par les communistes de tous les éléments .

J'insiste à cette étape sur la méthode :

Les communistes doivent être en possession des projets que nous voulons porter, possession de la manière dont les différentes forces politiques à gauche, dont bien sûr les responsables socialistes dans chaque ville , se positionnent , de la manière dont les citoyens s'en saisissent....de la manière également dont ils apprécient les bilans des équipes de gauche sortante, leur souhait pour le nouveau mandat.

Mais possession aussi et intelligence la plus fine possible des rapports de force, politiques et électoraux dans une ville : vous connaissez la loi électorale et les seuils à franchir. Yann le Pollotec fera un rappel en fin de matinée de ces règles qu'il est utile de méditer afin d' envisager lucidement les conséquences dans sa propre réalité locale .

A partir de ces éléments il faudra bien sûr choisir : ce choix devra se faire démocratiquement , ville par ville, par le vote , conformément à nos règles de vie et à nos statuts, de manière à ce que chaque communiste se sente respecté même si son opinion n'a pas recueilli une majorité lors du vote. Le vote devra être respecté par les uns et par les autres.

Il en va de l'unité des communistes, de leur confiance réciproque, entre eux et avec leurs directions. Et, au bout, il en va de la réalisation de nos objectifs.

Chers camarades,

Pierre Dac disait : « ceux qui ne savent pas où ils vont sont toujours surpris quand ils y arrivent ».

Nous avons un avantage sur eux : nous savons où nous allons et nous y arriverons.

Ces quelques heures que nous allons passer ensemble n'ont pas vocation à résoudre toutes les difficultés auxquelles vous êtes localement confrontés ; ni à lever toutes les contradictions inhérentes aux situations locales certes , mais aussi à une situation nationale et à une politique gouvernementale qui pèse sur les réalités et les consciences.

Elles ont pour objet de mettre en commun expériences, projets et démarches pour donner à voir l'ambition commune des communistes pour leurs villes mais bien au delà pour notre pays.

J'espère qu'elle sera utile à cela et constituera pour vous une aide.

En ayant en tête que la Révolution ne se fait pas avec une chanson, mais avec notre voisin, quand il reprend la même chanson.



